

Centre de Promotion de la Santé de Tokombéré

B.P. : 74 MAROUA-CAMEROUN Tel: (00237) 75 02 03 38 / 96 98 40 41
Mail : phtok@yahoo.fr



NEWS LETTER N°43 novembre 2017

Ce qui fait notre joie, c'est bien évidemment la satisfaction des mamans !

La News letter invite tout le personnel ainsi que ses fidèles lecteurs et lectrices à dire comme la Sage-Femme de la maternité de l'Hôpital que notre joie passe par la satisfaction des personnes que nous sommes appelés à servir. Il aura suffi d'une bonne organisation pour en arriver là. Dans nos prochains numéros, nous choisirons un service ou un comité qui nous donnera ses nouvelles. Pour être apte à servir, il faut s'informer, se former et partager des idées en groupe chaque fois que c'est possible.

Ainsi deux comptables de l'Hôpital étaient à un séminaire qui a porté sur la révision du système comptable. Le but étant de converger vers les normes internationales. Dr ABDAL a participé à une réunion d'évaluation des activités de chimio prophylaxie à l'isoniazide. Un conseil élargi de l'Hôpital sur le thème : prise en charge des patients dans le district de santé de Tokombéré s'est tenu en novembre 2017. Vous lirez les différents comptes rendus.

JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE PAR ANTICIPATION

Nous sommes ensemble !

Jacques NDIRO.

La vie des services : la Maternité

La maternité est le premier service que nous avons visité pour notre nouvelle rubrique. Mme ASTA Madeleine, Infirmière Supérieure Master en Santé de Reproduction, au micro de la News Letter.

NL : Qu'est-ce qui fait la joie dans votre service ?

AM : Tout d'abord je remercie au nom du personnel de la maternité, l'équipe de la rédaction de la NL qui a choisi de publier la vie de notre service dans ce bulletin d'information.

Nous sommes une équipe expérimentée et qualifiée composée de sept personnes à servir nuit et jour les mamans qui viennent solliciter notre service. Je dis expérimentée car trois des sept personnes ont une ancienneté d'environ 30 ans. Qualifiée parce que nous avons : une Sage-femme, un maïeuticien, un Infirmier Breveté accoucheur, 3 aides aides-soignantes et un auxiliaire de santé.

Ce qui fait notre joie c'est bien évidemment la satisfaction des mamans qui se traduit par : la diminution des décès des mères et des enfants suite à l'accouchement, l'adhésion des femmes à venir accoucher à l'hôpital plutôt que dans les cases au village, le bon suivi des grossesses et l'admission des différents vaccins à la naissance...

NL : votre service a remarquablement amélioré sa qualité d'accueil et de prise en charge, quel est votre secret ?

AM : il n'y a pas à mon sens un secret en tant que tel. Nous avons tout simplement mis en place une organisation. En tant que Responsable de ce service, je privilégie beaucoup plus la communication. Nous avons pu en deux ans réussir à créer une complicité et une harmonie au sein de l'équipe.

Le planning est ainsi bien tenu et les remplacements en cas d'empêchement se font sans problème.

Si vous voulez, c'est un peu ça notre secret. Merci au Directeur de l'Hôpital qui a reconnu ces efforts en nous primant meilleur service pour l'année 2017.

NL : pouvez-vous nous parler des statistiques clés de votre service ?

AM : l'année 2017 n'étant pas encore finie, je ne peux vous donner une statistique comparée entre 2016 et 2017 pour montrer l'évolution. Je vais me limiter aux premiers semestres de ces deux années.

	2016	2017
Nombre	367	377
Accouchements		
Décès mères	3	0

NL : Quels conseils avez-vous à donner aux mamans qui attendent un enfant ?

AM : avoir un enfant est une grâce que Dieu accorde à une famille (un Père et une Mère). Une grossesse dure en moyenne 9 mois. Pendant ce temps, la famille doit se préparer pour accueillir ce don de Dieu. Partout ailleurs et plus particulièrement en Afrique que je connais mieux, l'enfant fait la joie et le bonheur de la famille. Il mérite plus d'attention et de soins pour pouvoir le faire grandir.

A toutes les mamans mais aussi aux papas, je vous prie de planifier les naissances en fonction de vos moyens.

Avoir un enfant c'est bien et c'est peut-être même facile, mais prendre soin de lui est souvent difficile.

Interview réalisée par Mme Nathalie ADAMA

Atelier de formation sur le système comptable OHADA révisé

Trois jours de séminaire à Maroua chef-lieu de la région de l'Extrême Nord Cameroun auquel ont pris part M. Jacques NDIRO et M. KARSIKAM KAHWILA. Le but principal de la révision est de converger vers les normes comptables internationales afin de permettre une même lecture et compréhension des différents destinataires des comptes et des états financiers.

Quatre objectifs justifient le grand changement opéré dans la comptabilité OHADA (Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires) :

- Définir un cadre conceptuel
- Faire converger les pratiques comptables vers les normes internationales
- Expliciter les pratiques comptables
- Définir un cadre de présentation

Cette nouvelle réforme est à mettre en pratique dès le mois de janvier 2018 dans tous les Etats membres de cette organisation.

Beaucoup de choses, très riches en peu de temps.

KARSIKAM

Chimio-prophylaxie à l'INH (Isoniazide)

La TB est l'infection opportuniste la plus fréquente au cours de l'infection à VIH. Elle est aussi la seule infection opportuniste posant par elle-même une menace pour la santé publique (TPB+). Plus de 75 % du nombre estimé de personnes séropositives ayant contracté la tuberculose vivent en Afrique subsaharienne. Chez les sujets infectés par le VIH et infecté par le bacille de Koch (BK), **le risque annuel de développer la tuberculose maladie est de 5 à 10%**. Dans le souci de réduire cette coinfection (tuberculose - VIH), l'OMS prescrit la mise en œuvre des activités de collaboration tuberculose/VIH parmi lesquelles, **le traitement préventif à l'Isoniazide (INH) qui réduit de 33 à 67% le risque de développer la tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH**. Pour le moment, au Cameroun, cette activité est mise en œuvre dans cinquante (50) formations sanitaires. Les adultes et adolescents vivant avec le VIH sont dépistés pour la tuberculose (TB) à l'aide d'un algorithme clinique et ceux qui n'ont aucun signe de : toux actuelle, fièvre, perte de poids ou sueurs nocturnes n'ont probablement pas de tuberculose active et doivent recevoir un traitement préventif à l'isoniazide. Au terme de quelques mois, il a été utile d'évaluer cette activité dans le grand Nord (Adamaoua, Nord et Extrême-Nord). D'où la réunion d'évaluation des activités de chimio prophylaxie à l'isoniazide tenue à Pitoa en novembre.

Il ressort que les activités de chimioprophylaxie à l'INH dans la région du Grand Nord ont commencé à des dates différentes dans les formations sanitaires des régions et sont effectives malgré quelques difficultés rencontrées telles que l'insuffisance de prestataires formés à l'INH ; absence de documents guides ; absence de registres adéquats pour la dispensation de l'INH et le manque de formation continue des acteurs.

La prise en compte de ces difficultés pourra améliorer le programme dans la région du Grand Nord.

Dr ABDAL DEUDEU

Conseil Elargie de l'Hôpital Novembre 2017

CEH, un des moments des rencontres entre le personnel de l'hôpital, personnel des autres centres de santé et les responsables villageois de la santé. La santé est une affaire de tous voilà pourquoi tous les différents acteurs doivent travailler en synergie. A Tokombéré, nous avons compris cela et c'est la raison du choix de notre thème : la prise en charge des patients au niveau des centres de santé intégrés et le système de référence dans un hôpital de District.

Les soins donnés aux patients doivent se faire par niveau selon la politique de soin défini par le gouvernement. La parole a été donnée au Médecin-Chef de Service de District de Tokombéré, représenté par le chef centre de santé de Palbara parce que empêché à la délégation régionale de la santé de l'Extrême Nord. Son intervention a consisté à rappeler à ses autres collègues le niveau de soin qui peut être fait à un malade. Afin de permettre une meilleure prise en charge de nos patients, il leur a vivement rappelé de référer à temps le malade à l'hôpital de District pour toutes les pathologies qui dépassent le niveau d'un CSI.

Le malade référé à l'hôpital sera pris en charge par un médecin ou un spécialiste d'un domaine de la santé : d'où l'intervention du Dr ABDAL sur le contenu et le coût de la prise en charge dans un hôpital. Les exposés terminés, la parole était laissée au public pour enrichir la réflexion par un débat. Ce jour-là, il y'avait environ 300 personnes. Seulement comment être sûrs que l'ensemble de la population de notre district de santé va entendre cette information. Elle qui croyait que l'hôpital coute cher, que l'hôpital n'est plus pour les pauvres...les Conseillers de l'Hôpital ont jugé bon que ce thème soit proposé aux prochaines journées sanitaires pour atteindre pour de personnes.

MBATSARA Sylvie

Nouvelles en bref

- Joie dans la famille de MANGAVE MBADIRE, Technicien Supérieur de Laboratoire pour la naissance de Béni Joachim KADINGAR, le lundi 13 novembre 2017. Bienvenue à toi Béni.
- Nos 2 parisiens DOUYA et MAHAMA sont de retour de leur stage à l'Hôpital Robert Debré, leur rapport sera publié dans le prochain numéro.
- La Société Citoyenne Express Union Cameroun a fait des dons en matériel didactique à l'hôpital le 05 décembre. Merci pour ce geste de cœur.



Les dons en photo

Equipe de rédaction